

UN BUREAU DE DACTYLO →

UN MEUBLE POUR MACHINE À
COUDRE ↓

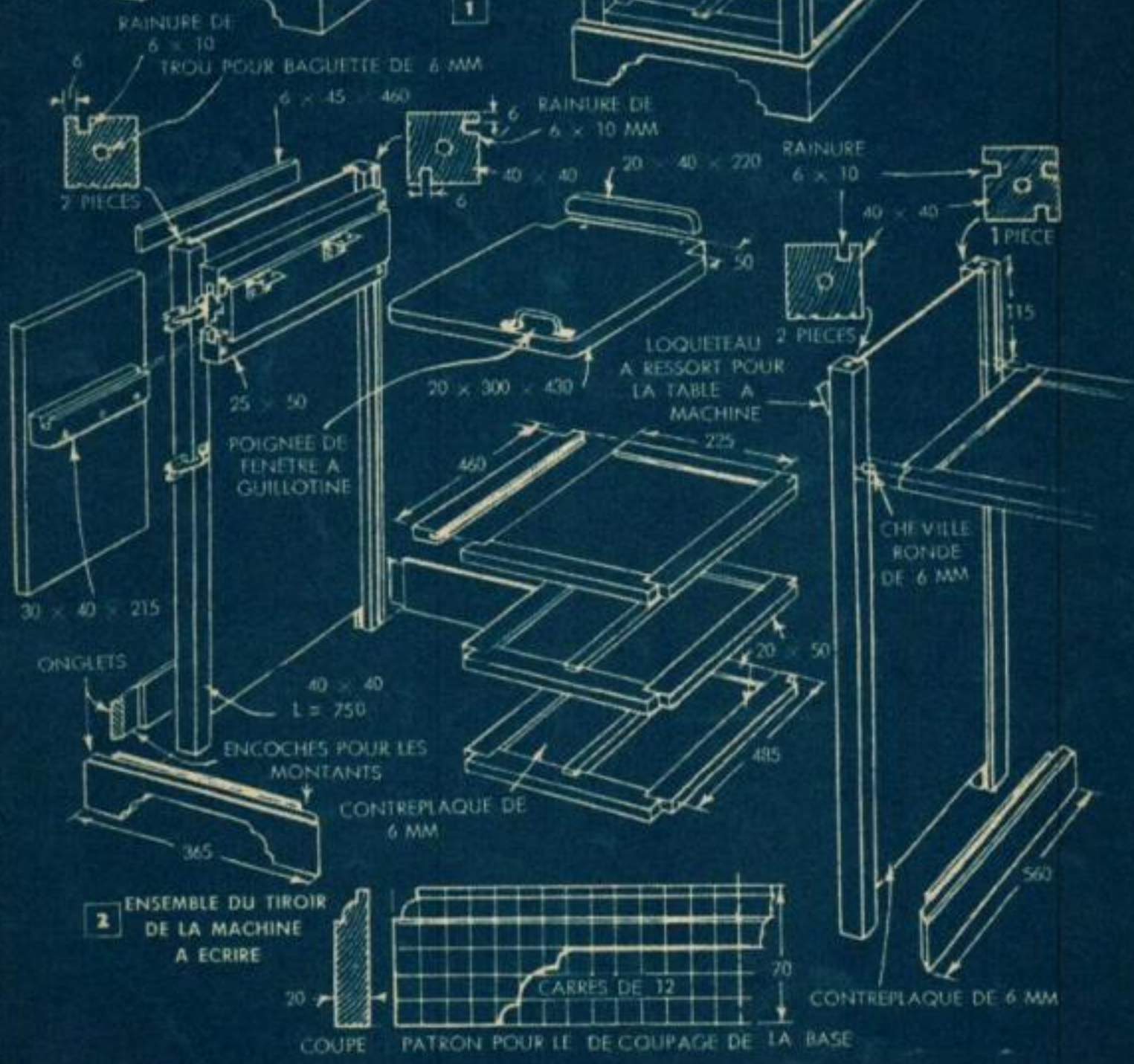
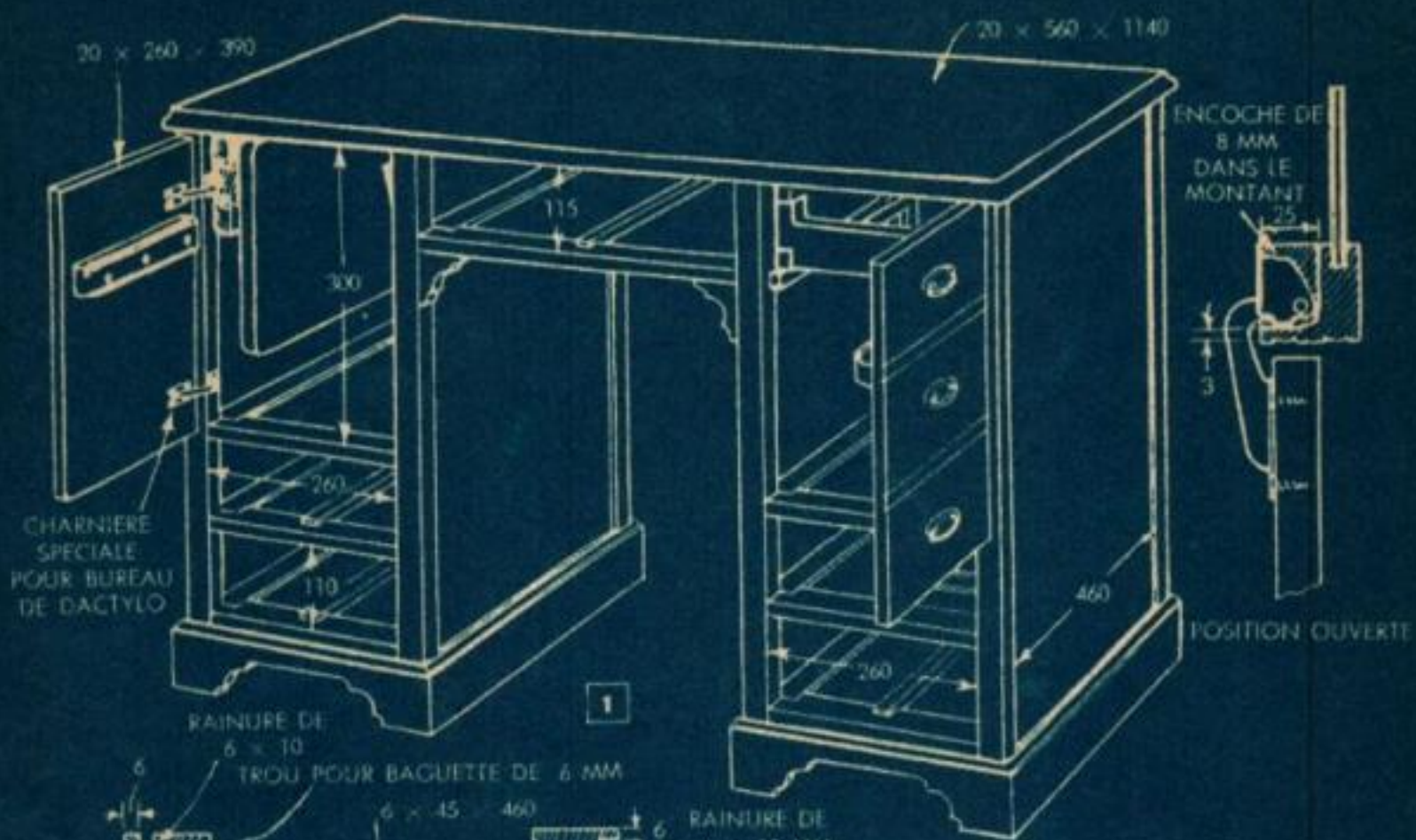
Gagnez de la Place avec ce Bureau « familial »

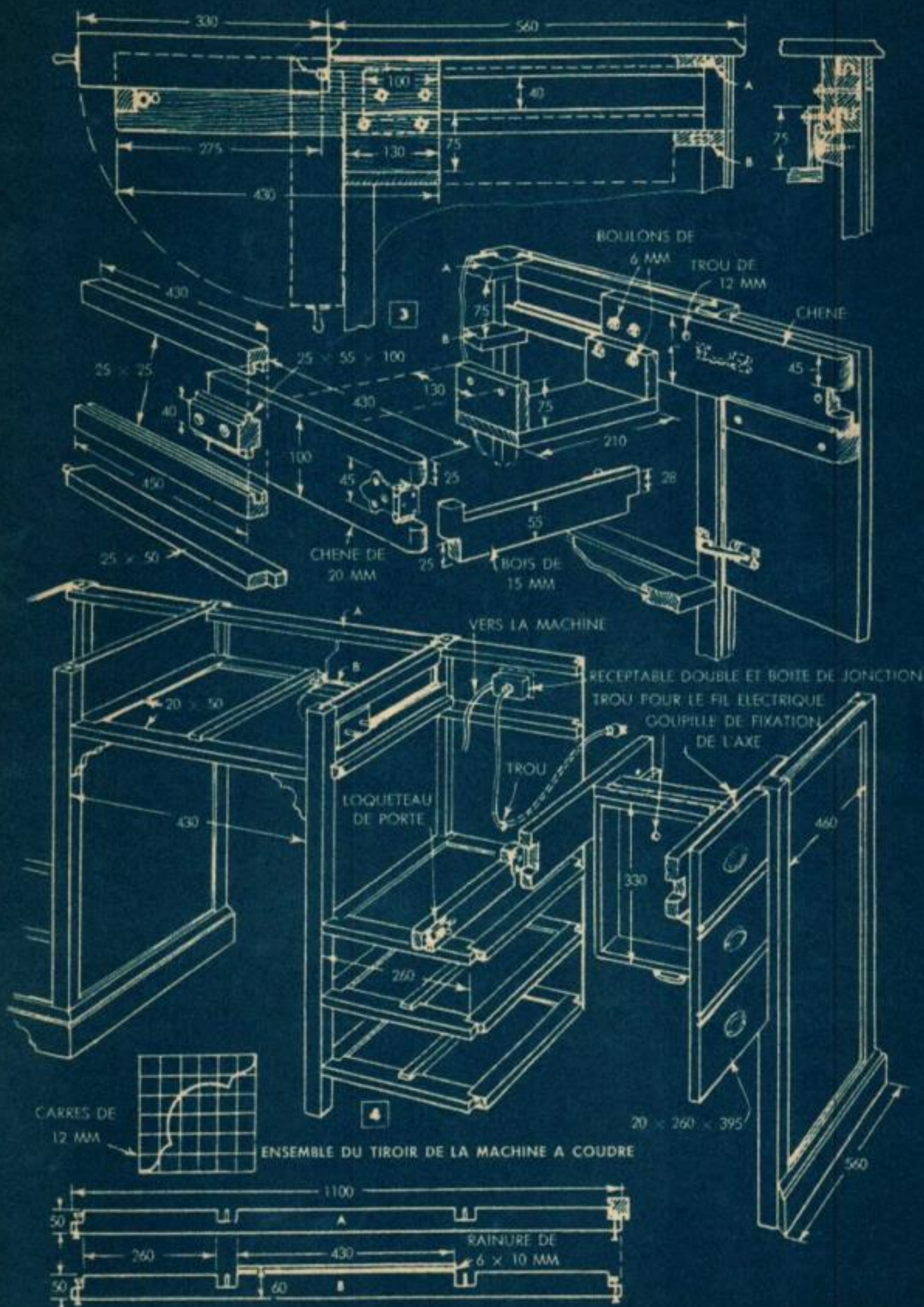
OUVREZ la porte d'un des côtés de cet attrayant bureau, une machine à coudre apparaîtra. Ouvrez la porte de l'autre côté et il en sortira une machine à écrire. Que pourrait-on imaginer de mieux pour une petite maison, et particulièrement dans un petit appartement où la moindre surface a son utilisation? Le meuble comporte la quantité habituelle de tiroirs; celui du milieu est muni de casiers pour le fil, les boutons et autres accessoires pour la couture.

Le prototype a été construit en bouleau et en chêne, ce dernier réservé pour les pièces non visibles. Les panneaux larges des côtés et de l'arrière sont en contreplaqué de bois dur. Les dimensions données sur les pages suivantes ont été calculées de façon à loger n'importe quelle machine à écrire et n'importe quelle machine à coudre normales. En cas d'emploi d'une machine à écrire à montants verticaux, les dimensions du bureau peuvent être modifiées en conséquence. Le bureau se compose en principe de deux placards de base qui, à

l'exception des mécanismes à glissière, sont de construction analogue. Les montants carrés sont rainurés comme indiqué, mais on ne perdra pas de vue qu'ils se divisent en montants de droite et en montants de gauche. Des panneaux en contreplaqué de 6 mm s'emboîtent dans les rainures des montants. Il n'est pas nécessaire que ces panneaux aient toute la longueur des montants, il suffit de s'assurer qu'ils seront recouverts par les traverses inférieures assemblées à onglet. Les assemblages latéraux de chaque placard sont réunis par des encadrements de tiroirs au nombre de trois de chaque côté, installés avant que les traverses de base ne soient ajoutées.

Chaque support de tiroir est muni d'un pare-poussière en contreplaqué, et les deux supports inférieurs de chaque placard sont équipés d'une rallonge de glissière de tiroir coulissant dans un guide fixé à la partie inférieure de chaque tiroir. Les charnières spéciales, qui sont employées pour amener la face intérieure des portes presque à fleur avec







La machine à écrire portable, ainsi que la machine à coudre, sont toutes les deux suspendues dans leurs compartiments respectifs; pour les relever en position de travail, il faut d'abord les tirer pour les engager sur le rail de la porte.

la surface intérieure des montants lorsque les portes sont ouvertes, sont encastrées dans des encoches de 8 mm de largeur et de 25 mm de profondeur.

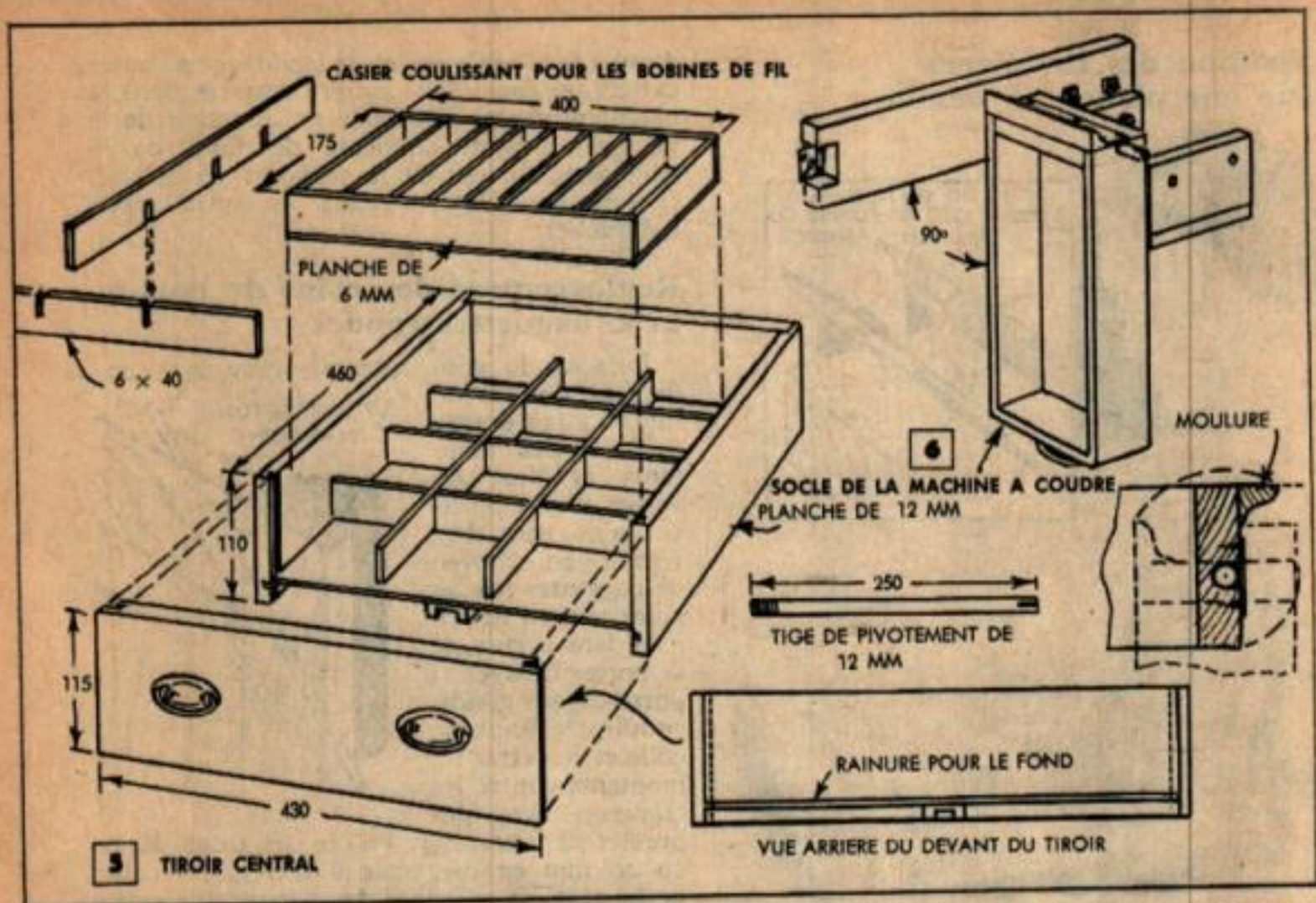
Le détail de droite de la figure 1 montre comment les charnières sont posées sur les montants. Les encoches de logement des charnières peuvent être creusées en perçant une série de trous adjacents et en enlevant le bois restant avec un ciseau à bois très aigu. Les charnières sont montées simplement en surface sur les portes. Les traverses de base sont montées sur les quatre côtés de chaque placard et chantournées seulement sur le devant. Le dessin quadrillé permet d'établir un patron grandeur nature pour le chantournage.

Les deux placards de base sont réunis par deux traverses et un cadre de support du tiroir. Les traverses sont détaillées au bas de la figure 4; la traverse B diffère de la traverse A en ce qu'elle est plus large au centre, ce qui permet de couper la rainure de 6 mm recevant le panneau arrière. Les traverses sont encochées, comme indiqué, pour s'ajuster autour des montants auxquels elles sont fixées par vis et chevilles, espacées de 75 mm entre elles. Le cadre de support du tiroir est construit de la même manière que les autres, puis fixé par des chevilles sur les angles antérieurs des montants, et, de plus, entretoisé par deux équerres chantournées. Le cadre repose à l'arrière sur la traverse inférieure. La construction du bureau proprement dit se termine par la pose du panneau de contreplaqué à l'arrière du logement du tiroir et le chevillage

du dessus sur les montants. Le dessus est constitué par des planches massives collées sur champ pour obtenir la largeur requise et formées autour des quatre bords du bureau. Une autre méthode de confection du dessus du meuble consiste à coller et clouer une moulure standard appropriée sur les bords d'un panneau de contreplaqué de 20 mm, avec joint à onglet aux quatre coins. Le dessus du bureau est fixé par de courtes chevilles rondes de 6 mm, à raison d'une au sommet de chaque montant.

Les figures 2 et 7 donnent le détail de l'étagère de la machine à écrire. Comme le montrent les figures, deux planches rainurées, fixées en permanence sur les montants avant et arrière, constituent une glissière pour une troisième pièce coulissante portant l'étagère à charnières de la machine à écrire. Cette étagère glisse vers l'avant sur une autre pièce rainurée, montée en ligne et vissée sur la porte. Noter sur la figure 7 que la pièce coulissante est rainurée sur l'arrière suivant le schéma, pour dégager la feuille de la charnière. Un arrêt pour la glissière est constitué par une goupille courte, enfoncée dans la rainure du rail fixé sur la porte. Le plateau portant la machine à écrire est maintenu dans la position relevée par un loqueteau à ressort vissé sur le montant de devant. La machine à écrire doit être solidement boulonnée sur le plateau.

Les figures 3, 4 et 6 donnent les détails du mécanisme de coulissement et de pivotement de la machine à coudre. Il est semblable, en certains points, à celui de la machine à écrire, particulièrement en ce qu'il glisse également



sur un rail fixé sur la porte. Le socle en bois original de la machine est utilisé et monté pour pivoter sur une barre de 12 mm, de façon que son bord supérieur arrive à ras du dessus du bureau lorsque la machine est relevée. Il est maintenu à cette position par un support à charnière. Remarquer la section de moulure fixée sur le bord du socle de la machine et formée pour s'adapter au bord du dessus du bureau.

Un loqueteau de porte, coulissant sur boulons, fixé sur l'extrémité libre du support, s'engage dans un trou pratiqué dans le montant. Un trou est percé dans le socle de la

machine à coudre pour laisser passer le fil d'alimentation qui sort d'un réceptacle double, monté sur le panneau arrière du bureau. Ce réceptacle est branché à son tour sur une prise de courant. Il est ainsi facile de brancher une lampe de bureau, la radio ou un autre appareil. La figure 8 donne les détails de la méthode d'assemblage d'un tiroir. Chaque placard de base en comporte deux. Les portes sont construites de façon à imiter des devants de tiroirs, des traits de scie transversaux représentant les séparations, et chaque faux tiroir étant muni d'une poignée semblable à celle des tiroirs véritables.

